

avec quels accents ! Quelle douleur pour lui de voir les âmes rester sourdes à son appel ! Tant qu'elles refusèrent d'y répondre, il lui parut que son ministère était stérile. *“ Je n'ai rien à faire ici, disait-il avec larmes, j'ai peur de m'y damner. Ah ! si je pouvais distribuer tous les jours son Très Saint Corps à un grand nombre de personnes, que je serais heureux ! ”*

Il avait donc bien raison ce grand Orateur qui a dit : *“ Si j'avais à peindre le Curé d'Ars, je le représenterais, un ciboire à la main, élevant la sainte Hostie et disant à son peuple : “ O peuple, que le corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ garde ton âme pour la vie éternelle ! ”*

Tous nos efforts doivent tendre à réaliser l'idéal du saint Curé. Hésitations, retards, désertions, insuccès temporaires, même prolongés, résistance ouverte ou cachée, refus obstinés, rien ne doit arrêter ni décourager, rien ne doit paraître difficile ou pénible, quand il s'agit d'attirer les âmes à la source de toute vie et de tout salut.

Que d'abord tous les fidèles aient la plus grande facilité pour s'approcher du confessionnal à toutes les heures du jour, et j'ose dire, pour les hommes et les jeunes gens, à toutes les heures de la nuit. Parfois, sans doute dans les débuts, cette facilité donnée aux âmes est un peu onéreuse et assujettissante pour le prêtre ; mais elle montre aux fidèles la sincérité et l'ardeur de notre désir de les voir communier, elle écartera beaucoup d'obstacles, vaincra peut-être des résistances obstinées, et préparera pour nos âmes de bien doux dédommagements.

On ne saurait trop insister pour redire aux fidèles que la sainte Eucharistie doit être reçue pendant le saint Sacrifice, dont elle est le complément naturel. Mais que nos chers communicants sachent qu'ils peuvent se présenter à la Table sainte, très librement, à toute heure, pendant le temps de la journée fixé par les règles de l'Eglise.

La légitimité de cette pratique ne saurait être contestée. Saint François de Sales dit, dans l'une de ses lettres au sujet d'un prêtre qui avait eu des craintes sur ce point : *“ J'admire que M. X. se soit persuadé de cette opinion, que l'on ne puisse pas communier sans ouïr la messe ;*